

Séminaire doctoral Doct'ISOR
Une séance par mois le mercredi de 18 h à 19 h 30
au Centre Panthéon (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
salle 19B (sous-sol), 12 place du Panthéon, 75005 Paris

« Les femmes dans les métiers de l'audiovisuel et des arts du spectacle »

Après la lecture des nouveaux programmes d'histoire-géographie de Terminale, présentés au CSE le 11 juillet 2019, l'association Mnémosyne, pour le développement de l'histoire des femmes et du genre, manifestait « sa consternation et sa colère » face au « nouveau recul dans la représentation des femmes dans l'histoire enseignée aux jeunes lycéennes et lycéens ». L'actualité démontre en effet que la visibilité des femmes est un combat de tous les jours.

L'appel des 440 historiennes françaises lors des rendez-vous de Blois d'octobre 2018, dont le mot d'ordre était « mettons fin à la domination masculine en histoire », l'ouverture à Paris 1 d'un Master « études sur le genre » à la rentrée 2019-2020, les récentes publications sur les pionnières du cinéma oubliées, dont Alice Guy¹, le lent processus de féminisation des noms de rues, ... les efforts fournis pour faire sortir les femmes de l'oubli sont très récents, se multiplient et témoignent d'une certaine prise de conscience des inégalités de genre sur l'échelle de la reconnaissance.

Le constat de « L'invisibilité des femmes » n'est, quant à lui, pas récent et préoccupe les chercheurs anglophones des Gender Studies depuis les années 1970 [Renate Bridenthal et Claudia Koonz, 1977]. En France, les travaux des historien.e.s menés dans les années 1990-2000 [Georges Duby et Michelle Perrot, 1991-1992 ; Michelle Perrot, 1998 ; Françoise Thébaud, 2007], amorcent les recherches sur l'histoire des femmes.

En lien avec les préoccupations de l'équipe ISOR (Images, Sociétés, Représentations) du Centre d'Histoire du XIX^e siècle, qui organise, en partenariat avec l'école Louis-Lumière² et l'INA (Institut national de l'audiovisuel), un colloque sur « Nina Companeez, une femme et des héroïnes », du 28 au 30 mai 2020, le séminaire des doctorants de la composante ISOR se donne pour objectif, cette année, de poursuivre ses trois axes de réflexion privilégiés (représentations et imaginaires ; histoire sociale et histoire des médias ; récit, fiction et histoire) tout en s'ouvrant à de nouveaux questionnements, plus spécifiques, liés à l'histoire des femmes dans les métiers de l'audiovisuel et des arts du spectacle. Le nom de la réalisatrice et scénariste Nina Companeez est connu dans le paysage audiovisuel français, mais d'autres noms de femmes le sont beaucoup moins, *a fortiori* dans les métiers techniques de l'audiovisuel.

¹ Parmi les récentes publications, il faut citer :

- les travaux universitaires : Victor Bachy, *Alice Guy-Blaché (1873-1968) : la première femme cinéaste du monde*, Perpignan, Institut Jean-Vigo, 1993 ; Emmanuelle Gaume, *Alice Guy, la première femme cinéaste de l'Histoire*, Paris, Plon, 2015 ; Brigitte Rollet, *Femmes et cinéma, sois belle et tais-toi !*, Paris, Belin/Humensis, 2017 ;
- les documentaires : Marquise Lepage, *Le jardin oublié : la vie et l'œuvre d'Alice Guy-Blaché*, 1995 ;
- la réédition de ses films en DVD : Coffret *Collection 120 ans (1895-1929)*, « Alice Guy : 1897-1907 », Gaumont vidéo, 2015 ; Coffret *Les pionnières du cinéma*, DVD vidéo, Lobster films, 2018 ;
- Les articles de presse : Laure Murat, « La Pellicule invisible d'Alice Guy », *Libération*, 6 juin 2019 ; Emmanuelle Lequeux, « Alice Guy : la première réalisatrice de l'histoire du cinéma tombée dans l'oubli », *Le Monde*, 13 août 2019.

² L'école Nationale supérieure Louis-Lumière organise d'ailleurs une journée d'études le 30 septembre 2019 sur le thème « Les plateaux de cinéma ont-ils un sexe ? ».

L'invisibilité des femmes dans les livres consacrés aux métiers techniques du cinéma, de la photographie, du théâtre, de l'opéra, de la télévision, fait écho à leur absence dans les coulisses, majoritairement dominées par les hommes [Camille Gaudy, 2008 ; Priska Morrissey, 2008]. Ainsi, par exemple, dans les ouvrages sur l'histoire de la photographie, écrite principalement par des historiens de sexe masculin, la pratique féminine est mentionnée de manière limitée et fragmentaire³.

Nous nous intéresserons, dans ce séminaire, à tout ce qui touche à l'audio-visuel, c'est-à-dire aux métiers techniques du son et de l'image, présents dans les coulisses quelle que soit la pratique artistique (cheffes opératrices, ingénieures du son/lumière, décoratrices, costumières, etc.), aux postes de direction et de création (cheffes d'orchestre, réalisatrices, productrices, photographes, etc.), et aussi aux vedettes sur le devant de la scène. Les arts du spectacle seront appréhendés dans leur diversité (danse, musique, théâtre, cinéma, ...) pour tenter de voir si la reconnaissance du public et des médias varie en fonction de la discipline artistique. Les communications pourront aborder des périodes historiques diverses, et des zones géographiques variées pour établir des comparaisons et déceler des éventuelles évolutions.

Quelle est la place des femmes dans les métiers techniques et postes clé de l'audiovisuel et du spectacle vivant en France et à l'international ? Face à la rareté des ouvrages consacrés à ce champ de recherches, quelles sources l'historien peut-il utiliser pour écrire cette histoire ? Afin de tenter de retracer les portraits de ces femmes, plusieurs axes d'études pourront être envisagés, sans être exhaustifs :

- Un axe méthodologique visant à interroger les différents moyens dont disposent l'historien et l'historienne pour appréhender les sources disponibles. En quoi ces dernières peuvent-elles permettre l'étude des rouages internes, des rapports humains et conditions de travail dans les coulisses d'une part, et la réception, les représentations des femmes dans les métiers de l'audiovisuel d'autre part ? Comment mettre au jour les rôles, les représentations et imaginaires véhiculés autour de ces femmes ? [Joan Scott, 1988 ; Françoise Thébaud, 2007]
- Un axe sur les métiers techniques du son et de l'image dans les coulisses du spectacle vivant, mais aussi dans le milieu très fermé de la photographie d'art :
 - Script, première ou deuxième assistante, chef opérateur.e, régisseur.e son et lumière... Quels postes les femmes occupent-elles dans les coulisses du spectacle vivant et de l'audiovisuel ? Quelles qualités exige-t-on d'elles ? Il s'agit d'évaluer les difficultés d'accès à certains métiers techniques réservés la plupart du temps aux hommes et de comparer les critères retenus pour les postes dits féminins et ceux dits masculins [Françoise Vouillot, 2014]. Dans le cadre de leurs tâches professionnelles, les femmes adoptent-elles des comportements « masculinisés » ou conservent-elles leur féminité ?
 - Concernant la photographie, peut-on parler d'un regard féminin différent de celui des hommes ? En quoi la pratique photographique pendant les conflits guerriers et les évolutions sociales du XIX^e siècle a-t-elle contribué à la mise en lumière des vraies pionnières de l'objectif ? Comment les femmes ont-elles saisi les grands événements du siècle précédent et ont-elles développé un langage visuel sur l'interprétation du monde ? Quelle interprétation donner à

³ Les auteurs se concentrent principalement sur les femmes photographes les plus renommées, et, en particulier sur la scène anglo-saxonne. Si nous connaissons mal alors l'histoire des femmes photographes d'Europe et des Etats-Unis, il convient de souligner que le parcours de celles qui ont vécu et travaillé dans les Balkans, en Turquie, au Moyen-Orient, en Afrique ou en Asie reste encore un domaine scientifique inconnu et inexploré.

l'émergence des multiples associations de protection des droits professionnels, fondées par les femmes photographes contemporaines ? [Sullivan Constance, 1990 ; Michket Krifa, 2013 ; Thomas Galifot et Marie Robert, 2015]

- La renommée ou l'oubli de certaines figures féminines de la direction ou de la création audiovisuelle pourra également être abordée : quels sont les parcours de ces femmes ? Comment perçoivent-elles leur profession et le milieu dans lequel elles ont pu évoluer pour acquérir leur renommée [Françoise Aude, 1981 et 2002 ; Christine Détrez, 2016] ? Après avoir connu une certaine notoriété à leur époque, certaines femmes sont pourtant tombées dans l'oubli. Il s'agit alors d'étudier, là aussi, leur parcours en s'interrogeant sur ce qui a pu conduire à leur disparition de la scène publique.
- Le statut de vedette est aussi à questionner. Comment les femmes (re)connues sont-elles mises en scènes, exposées aux regards des publics mais aussi aux yeux des autres vedettes et du reste de l'équipe professionnelle ? La perception et la réception peuvent, elles aussi, faire l'objet d'interrogations [Brigitte Rollet, 1997 ; Anne Martin-Fugier, 2001 ; Myriam Juan, 2014]. Alors que la presse cinématographique, par exemple, tente de mettre à l'honneur ces stars devenues icônes de féminités en multipliant les portraits rapprochés sur leurs premières de couverture, ces vedettes n'échappent pourtant pas aux critiques diverses et variées à leur égard.

Avec une perspective claire d'histoire culturelle et sociale, le séminaire cherchera à encourager une réflexion historique sur toutes les périodes historiques et toutes les aires culturelles.

Les propositions de communications sont à envoyer avant le dimanche 17 novembre 2019 à l'adresse suivante : etudiantsisor@gmail.com. Elles comporteront un intitulé provisoire, un résumé du projet d'intervention (6000 signes maximum) et quelques informations relatives à l'auteur permettant aux organisateurs d'échanger avec lui en vue d'une préparation commune de la séance (nom du directeur de recherches, sujet de thèse, université de rattachement, adresse mail et numéro de téléphone). Pour plus d'informations, rendez-vous sur le carnet de recherche des doctorants d'ISOR (<https://isor.hypotheses.org/>).

Comité scientifique

- Anne Bléger, doctorante, équipe Isor du Centre d'histoire du XIX^e siècle, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Nicolas Brard, doctorant, équipe Isor du Centre d'histoire du XIX^e siècle, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Solène Monnier, doctorante, équipe Isor du Centre d'histoire du XIX^e siècle, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
- Maria Xypolopoulou, doctorante, équipe Isor du Centre d'histoire du XIX^e siècle, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Bibliographie indicative

- Brigitte Almudever, Véronique Cayado, « Insertion des femmes dans un métier « masculin » : transfert d'acquis d'expériences et stratégies identitaires », *Psychologie du travail et des organisations*, 17 (2), 2011, p. 143-159.
- Mireille Amiel, « La politique des femmes (cinéastes) », *Cinéma 72*, n°162, janvier 1972.
- Françoise Aude, *Ciné modèles, cinéma d'elles : situations de femmes dans le cinéma français, 1956-1979*, L'âge d'homme, 1981.
- Françoise Aude, *Cinéma d'elles, 1981-2001 : situation des cinéastes femmes dans le cinéma français*, L'âge d'homme, 2002.
- Fabienne Barthélémy-Stern, « Les metteur.e.s en scène de théâtre : des trajectoires professionnelles différenciées, une même communauté de destin », *Sociétés*, 2018, Issue 142, p. 93-110.
- Renate Bridenthal et Claudia Koonz (dir.), *Becoming Visible. Women in European History*, Boston, Houghton Mifflin Company, 1977.
- Marie Buscatto, *Femmes du jazz. Musicalités, féminités, marginalités*, Paris, CNRS Éditions, 2007.
- Sullivan Constance, *Women photographers*, Harry N. Abrams, 1990.
- Philippe Coulageon, « La division sexuelle du travail chez les musiciens français », *Sociologie du travail*, 2003 45(3), p.361-384.
- Christine Détrez, *Les femmes peuvent-elles être de Grands Hommes ? : Sur l'effacement des femmes de l'histoire, des arts et des sciences*, Paris, Belin, coll. « Égale à égal », 2016, 72 p.
- Georges Duby et Michelle Perrot (dir.), *L'Histoire des femmes en Occident*, tomes 1 à 5, Paris, Plon, 1991-1992.
- Aurore Evain, Perry Gethner, Henriette Goldwyn (dir.), *Théâtre de femmes de l'Ancien régime*, tomes I à IV, Paris, Classiques Garnier, 2015.
- Annette Förster, *Women in the silent cinema histories of fame and fate*, Amsterdam, Amsterdam University Press, Eye filmmuseum, 2017.
- Charles Ford, *Femmes cinéastes, le triomphe de la volonté*, Paris, Denoël, 1972.
- Thomas Galifot et Marie Robert, *Qui a peur des femmes photographes ? 1839-1945*, Musée d'Orsay, Hazan, Paris, 2015.
- Camille Gaudy, « Être une femme » sur un plateau de tournage, *Ethnologie française, nouvelle série*, T. 38, No. 1, L'art au travail (Janvier- Mars 2008), pp. 107-117.
- John Jacob, *Kodak Girl: From the Martha Cooper Collection (65-70)*, Steidl, Germany, 2012.
- Myriam Juan, « "Encore une admiratrice !" À quoi sert une star de cinéma : réflexion à l'aune de lettres de spectateurs et de spectatrices (début des années 1920, début des années 1930) », *Mise au point*, n°6, 2014, [en ligne], URL : <http://map.revues.org/1684>.
- Paule Leheune, *Le Cinéma des femmes*, Paris, Atlas L'Herminier, 1987.
- Anne Martin-Fugier, *Comédiennes : les actrices en France au XIX^e siècle*, Paris, Seuil, 2001.
- Margaret Maruani (dir.), *Femmes, genre et sociétés, l'État des savoirs*, Paris, La Découverte, coll. « Transversales, Sciences et culture », 2005.
- Delphine Naudier et Brigitte Rollet (dir.), *Genre et légitimité culturelle. Quelle reconnaissance pour les femmes ?*, Paris, L'Harmattan, 2007.
- Michelle Perrot, *Les Femmes et les silences de l'Histoire*, Paris, Flammarion, 1998.
- Michket Krifa, *She who tells a story, Women photographers from Iran and the Arab world*, Museum of fine arts, Boston, 2013.
- Brigitte Rollet, « Femmes et cinéma en France : l'après mai 68 », *Clio. Femmes, Histoire et Société*, n°10, 1999, p. 233-248.
- Brigitte Rollet, *Femmes et cinéma, sois-belle et tais toi !*, Paris, Belin, coll. « Égale à égal », 2017.

- Joan Scott, « Genre, une catégorie utile de l'analyse historique », *Les Cahiers du Grif*, n°37-38, « Le genre de l'histoire », 1988, p. 125-153.
- Mélanie Traversier, *La musique a-t-elle un genre ?*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019.
- Françoise Thébaud, *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS Édition, coll. « Sociétés, Espaces, Temps », 2007.
- Françoise Vouillot, *Les métiers ont-ils un sexe ?*, Paris, Belin, coll. « Égale à égal », 2014.
- Centre national du cinéma (CNC), *La place des femmes dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle*, 2014.

Documentaire :

Et la femme créa Hollywood de Clara Kuperberg et Julia Kuperberg (2016).

Doct'Isor

Depuis 2014, le séminaire se réunit une fois par mois pendant le deuxième semestre universitaire pour encourager les échanges entre jeunes chercheurs travaillant sur des sources visuelles, radiophoniques ou audiovisuelles. Il leur permet de présenter leurs recherches, d'en discuter avec d'autres jeunes chercheurs et de les valoriser – les communications peuvent donner lieu à une version écrite publiée dans le carnet de recherche Doct'Isor et la page du séminaire sur Hal-SHS ou encore d'un article dans la revue *Sociétés & Représentations*. Les étudiants de Master sont vivement incités à se joindre à ce séminaire et à venir y présenter leurs propres recherches dans un cadre moins formel que celui d'un exposé universitaire ou d'une soutenance.